



BILLET EUROPÉEN 21 **LA CHINE, LA DÉSINFORMATION & NOUS**

Depuis le début du XXIème siècle, le monde occidental, en perte de légitimité et aux prises avec ses propres ajustements socio-économiques, a regardé dans un état hypnotique la Chine sortir de son statut de puissance émergente. Nous l'avons fait avec cette référence à la phrase célèbre attribuée à Napoléon: "quand la Chine s'éveillera le monde tremblera". Nous cultivions la mémoire mythifiante de la 'grande marche' de Mao Zedong (Mao Tsé-Toung), du 'petit livre rouge', de la révolution culturelle des années 70 et des épurations du parti communiste, de ses 'gardes rouges' et de ses leaders. Sans oublier désormais 'Tian'anmen' et les manifestations de l'enclave de Hong Kong. Mais lorsque la Chine a affiché son ambition de superpuissance économique, nous avons tremblé et sommes restés tel le lapin devant le serpent. Nous avons envoyé nos chefs d'entreprise, nos chercheurs, nos ingénieurs, nos directeurs de musée, nos architectes, vendre leurs brevets et projets clé-en-mains. Et nous avons fermé les yeux sur nos différences: différences de régime politique, différence de gouvernance, différence de valeurs. Nous avons fermé les yeux sur les droits de l'homme, fermé les yeux sur les atteintes aux libertés, laissé passer les mensonges d'Etat et la manipulation des informations. Puis les vieilles démocraties européennes sont lentement devenues dépendantes économiquement des filières d'exportation chinoises, comme le sont la majorité des pays en développement et la totalité du continent africain.

La crise du coronavirus et son prolongement économique marquent un tournant majeur, sans doute un 'plateau', dans la courbe de l'ambition de la Chine pour la suprématie mondiale. Une immense responsabilité opacifie désormais le prestige et l'image mondiale de la Chine. Cette responsabilité devra tôt ou tard être exposée et des comptes globalement rendus. Mais ce n'est pas d'avoir été à l'origine du virus SARS-COV-2 qui peut être reproché à un pays dans un monde globalisé. Ce que l'humanité ne pardonnera pas, c'est d'avoir été sacrifiée, trompée et ballotée dans un jeu de désinformation alimenté par une guerre de propagande essentiellement à trois joueurs (Chine, Etats-Unis, Russie). Reléguer la primauté universelle d'un Bien Public Mondial¹ comme la vie humaine et la santé publique, sous couvert de propagande stratégique, de manipulation des statistiques et de mensonge d'Etat, est une atteinte irréparable aux droits humains. Les informations démontrables sur ce dossier commencent à affluer. En **annexe**, ce billet livre des éléments factuels extraits d'un rapport régulier sur le processus de désinformation, qui est publié par le Service Européen d'Action extérieure (SEAE) de l'UE. La Chine, comme les autres, devront répondre de ces dérives.

Mais ne nous trompons pas de combat. En exposant durant la crise les turpitudes des superpuissances responsables de l'effondrement moral qui fragmente le monde, n'oublions pas de nous regarder dans un miroir révélateur. Car la pandémie du coronavirus et sa suite économique sont aussi les révélateurs des graves déficiences occidentales et européennes. Regardons-nous, comparons-nous. Evaluons les meilleures pratiques, nos réponses nationales, ce que nous pourrions mieux faire groupés. Et décidons si c'est le bon moment et le bon combat de compter le nombre de morts chinois, d'accuser le laboratoire P4 de Wuhan, ou de faire une pétition pour le déconfinement des séniors français... La Chine, quant à elle, devra s'expliquer tôt ou tard.

PhD

¹ En Anglais Global Public Good (GPG), Biens Publics Mondiaux : Santé, Environnement propre, Paix et sécurité, Connaissance etc.

La désinformation, une nuisance virale généralisée

La division Communications stratégiques [Strategic Communications](#)(link sends e-mail) du Service Européen pour l'Action Extérieure (SEAE) de l'UE a pour mandat de contribuer à une communication efficace et factuelle, à la lutte contre la désinformation, le positionnement narratif et le renforcement de l'environnement médiatique global et de la société civile dans les régions concernées.

https://eeas.europa.eu/topics/countering-disinformation_en

Selon son rapport qui était attendu le 21 janvier, les “comptes” (internet) russes et chinois «officiels et soutenus par l'État» continuent de «cibler largement les récits de complot à la fois auprès du public dans l'UE et dans le voisinage de l'UE dans son ensemble». Il y est avancé par “un nombre croissant de preuves” que la “désinformation liée aux coronavirus peut avoir un impact direct sur la santé et la sécurité publiques”.

Les objectifs de la Chine: le rapport précité indique que “ la Chine a continué de mener une campagne mondiale de désinformation pour détourner le blâme du déclenchement de la pandémie et améliorer son image internationale. Des tactiques ouvertes et secrètes ont été observées », selon le rapport. Par exemple, on relève une affirmation continue des autorités chinoises associée à un ciblage direct de messages de désinformation concernant le Gouvernement français. Le rapport mentionne que l'ambassade de Chine à Paris répand des “allégations inventées selon lesquelles des Parlementaires français..auraient proféré des insultes racistes”à l'encontre du Directeur-Général de l'OMS, Tedros Adhanom Ghebreyesus.

La Commission européenne, de son côté s'efforce de dénoncer les plateformes technologiques (Google, Facebook etc.) qui, selon le SEAE, continuent de diffuser des contenus dangereux (et d'en retirer de l'argent publicitaire) bien qu'elles prétendent nettoyer leurs contenus. S'en ouvrir directement à Pékin et Moscou est, en revanche, plus délicat et hasardeux...

Les faux conseils sur la santé et la désinformation continuent de voyager loin sur les réseaux sociaux. Les vérificateurs des faits dans le voisinage oriental et méridional de l'UE et dans les Balkans occidentaux, ont signalé des volumes sans précédent de théories de la désinformation et du complot sur le virus "créé par l'homme" et les "remèdes miracles", avec des effets potentiellement dévastateurs sur la santé publique et la cohésion sociale. Ce contenu continue également de circuler largement dans les États membres de l'UE. Par le biais des médias étatiques et sociaux, le porte-parole du Kremlin a réaffirmé fin Mars que "de facto il n'y a pas d'épidémie en Russie", des journalistes russes indépendants se déclarant préoccupés par le fait que les autorités minimisent l'épidémie. Une enquête de ProPublica a révélé un réseau de comptes Twitter faux et détournés originaires de **Chine** qui ont été utilisés pour diffuser de la désinformation sur COVID-19.

<https://www.politico.eu/newsletter/brussels-playbook/politico-brussels-playbook-disinformation-money-talks-europes-new-tracking-apps/>

Dans l'espace d'information chinois, on relève des suggestions, par exemple, que le virus a été apporté à Wuhan par des militaires américains ou qu'il pourrait provenir d'Italie.

Récits ciblant l'Union européenne: «L'UE ne parvient pas à faire face à la pandémie; l'Union est sur le point de s'effondrer »: le récit est promu par des sources pro-Kremlin, plusieurs réseaux / sources nationaux dans les États membres de l'UE, les pays du Partenariat oriental, la région MENA (Moyen orient, Afrique du Nord), les Balkans occidentaux et les

pays africains. Dans la région MENA, par exemple, l'idée que l'UE «se démantèle» face au COVID-19 est largement répandue. «L'UE est égoïste et trahit ses propres valeurs»: promu par des sources pro-Kremlin, plusieurs réseaux / sources nationales dans les États membres de l'UE, les pays du Partenariat oriental, la région MENA, les Balkans occidentaux et les pays africains. En Ukraine, par exemple, des messages catastrophiques sur l'effondrement imminent de l'UE ont été combinés avec la présentation de l'Ukraine comme un «État défaillant» qui a été «abandonné par ses alliés européens».

«La Russie et la **Chine** sont des puissances responsables»: les médias pro-Kremlin se sont particulièrement concentrés sur l'aide russe fournie à l'Italie, proclamant que «la Russie aide l'Italie et l'UE non». Le message semble résonner auprès du public national: plusieurs vidéos circulent sur Instagram en italien montrant des individus troquant le drapeau de l'UE contre le drapeau russe, ou affichant des véhicules militaires russes dans les rues italiennes. La chaîne de télévision Rossiya 1, contrôlée par l'État, a rapporté avec une mesure sarcastique qu'un convoi militaire russe a voyagé sur les «routes de l'OTAN». Des sources pro-Kremlin ont également décrit le «projet mondial» chinois comme supérieur à l'UE.

Les **médias et les réseaux sociaux chinois** contrôlés par l'État ont fortement promu l'idée que le modèle chinois est supérieur dans la lutte contre le COVID-19, tout en mettant en évidence les expressions de gratitude mondiales pour la fourniture de l'aide chinoise, y compris en Italie. De nombreux experts soutiennent qu'en plus d'élaborer une meilleure image internationale, l'objectif général de la Chine est de maintenir la stabilité sociale au pays.

Plateformes en ligne

Toutes les plateformes ont poursuivi leurs efforts pour accroître la visibilité du contenu de l'OMS et d'autres contenus de santé faisant autorité sur leurs services. Dans un mouvement sans précédent, toutes les principales plateformes ont également ajusté leurs politiques de contenu en réponse à COVID-19. Facebook, par exemple, a annoncé qu'il supprimerait désormais «les allégations conçues pour décourager le traitement ou prendre les précautions appropriées». Pourtant, les nouvelles restrictions de contenu posent plusieurs défis fondamentaux, en particulier en ce qui concerne la transparence du raisonnement et l'application des règles. En outre, les principales plateformes continuent de monétiser la désinformation et le contenu nocif sur la pandémie (y compris les sites de désinformation pro-Kremlin), par ex. en hébergeant des publicités en ligne sur des pages qui dénaturent les migrants comme la cause du virus, promeuvent de faux traitements ou diffusent des théories du complot sur le virus.

Liberté des médias

Les autorités chinoises continuent de contrôler un récit officiel de la pandémie. Reporters sans frontières (RSF) a estimé que sans le «contrôle et la censure imposés par les autorités, les médias chinois auraient informé le public beaucoup plus tôt de la gravité de l'épidémie, sauvant des milliers de vies et évitant peut-être la pandémie actuelle.

https://www.thetimes.co.uk/edition/news/coronavirus-china-bars-safety-experts-from-wuhanlabrbm9rwtm?utm_source=newsletter&utm_campaign=newsletter_144&utm_medium=email&utm_content=144_9220080&CMP=TNLEmail_118918_9220080144

<https://www.lefigaro.fr/arts-expositions/ai-weiwei-denonce-la-desinformation-du->

[gouvernement-chinois-sur-le-coronavirus-20200418](#)
